

Rapport moral AG 2019

Claudine Joly, présidente en 2018

Encore une année passée avec pratiquement les mêmes volontaires bénévoles et salariés, une base solide qui ne tient pas énormément à bouger en fonctionnement général, c'est en tous les cas ce qui m'a paru ressortir de la réunion de réflexion que nous avons eu tous ensemble début janvier. Garder notre identité bien connue des acteurs officiels, administratifs ou professionnels, bien reconnue aussi je crois pour prendre des positions sensées, réfléchies, creusant les questions techniques pour ne pas être considérés comme dogmatiques, incompetents, à côté de la plaque par rapport à la vie telle qu'elle est actuellement. Cela ne nous empêche pas d'être conscients de l'urgence des grands enjeux environnementaux qui deviendront très rapidement hélas sociaux, de les pousser au maximum de nos forces chaque fois que nous le pouvons, mais il faut bien constater que l'environnement en général se dégrade, alors sommes-nous dans la bonne démarche ? On voit des mouvements citoyens peu structurés (pétitions internet en particulier) plus ou moins techniques (action glyphosate par exemple) qui font bouger les lignes. Dans le cas du glyphosate, le mouvement citoyen a entraîné une évolution du fonctionnement des AMM par l'Agence sanitaire européenne (l'EFSA) en quelques mois alors que FNE, Générations Futures et autres le demandent depuis des années dans toutes les instances officielles, on va voir si cela marche pour le climat avec « l'affaire du siècle » (non soutenu par FNE car d'après eux juridiquement pas solide) à voir.

Donc pourquoi s'embêter à structurer, rédiger, être présent si un clic suffit ? Je me pose parfois vraiment la question, la concertation en face à face est peut-être d'un autre temps, la contrainte quotidienne encore plus je crois. Pourtant les gilets jaunes demandent à ce que le peuple soit plus entendu, présent dans les instances de décisions, à croire que personne ne sait que nous existons, et que parfois, voire souvent, on manque de personnes pour siéger dans les instances officielles, j'ai en particulier en tête les Comités d'Orientation et de Suivi du plan Ecophyto au niveau national dans lesquels on ne voit jamais les consommateurs alors qu'ils sont ardemment invités, étonnant quand même !

Pour le moment nous voulons croire que le travail dur et quotidien paie quand même (certains le disent), on ne lâchera pas même si les petits pas sont très insuffisants on le sait mais on est têtue, et je ne crois pas que ce soit un défaut.

Donc on essaie d'en faire encore plus, notre boulot et être en plus avec les autres, sur le net, dans la rue, dans les collectifs, tout est bon pour faire avancer les choses, mais dans ce cadre désordonné, notre position par rapport à pas mal d'autres doit être : agissons mais soyons vigilants, ce que nous portons doit être solide, réfléchi. Les causes justes en environnement ne manquent pas, ne nous égarons pas.

Donc en conclusion au boulot encore et toujours !

Et merci à tous (bénévoles et salariés) pour tout ce que vous faites et les belles personnes que vous êtes, faut pas lâcher, la société bouge de plus en plus, un bout d'espoir à l'horizon ? Peut-être, de toute façon il faut y croire !

Claudine JOLY
Présidente